

TERRES COMMUNES

Création documentaire
de Emmanuel Vigier et Renaud Vercey



TERRES COMMUNES

compte-rendu de résidence

ZINC Petirama de la friche Belle de Mai Marseille du 11 au 25 mai 2020 dans le cadre du projet *Risk Change*.

Terres Communes a vu le jour en 2012, dans une construction transdisciplinaire, qui a fait appel à un artiste développeur, un documentariste, un créateur sonore, une photographe, une monteuse cinéma. L'objet documente des liens entre des citoyens à la marge, tant dans leur engagement que dans leur mode de vie, retrace des parcours souvent marqués par un exil sans issue.

La résidence 2020 à la Friche Belle de Mai a permis de réactiver une œuvre en ligne où les textes, les sons, les photographies et les vidéos dialoguent et racontent une histoire des solidarités entre Marseille, et Paris. Initialement conçu avec la technologie Flash, Terres Communes réapparaît sur les écrans avec le langage HTML 5 à l'occasion d'une création transmédia : spectacle, livre et site internet.

Ce travail nous permet de penser l'obsolescence des techniques de création multimédia et réfléchir aux moyens de sa conservation et les effets liés aux changements de formats.





NOTES SUR LA CONSERVATION DES ŒUVRES CONÇUES POUR LE WEB

TERRES COMMUNES

En 2012, à la conception du web-documentaire Terres communes, le choix technologique s'est porté sur le logiciel Flash pour plusieurs critères. À l'époque, le HTML 5 essayait de s'imposer comme norme technique, la diffusion massive de la vidéo en ligne et les infrastructures permettant un débit suffisant n'est qu'à leur début, de même que la consultation de site sur portable.

Flash, permet alors une gestion plus fine des chargements vidéos, s'appuyait sur un langage informatique Action script 3 arrivé à maturité et enfin, grand intérêt pour tout concepteur de site, il était WYSIWYG - ce que tu vois est ce que tu obtiens - quel que soit le navigateur et le système d'exploitation, le résultat est toujours le même.

Aujourd'hui, l'intégration de la vidéo dans les pages web est devenu la norme et la conception des sites répond à une tout autre logique : l'adaptabilité. C'est l'heure de la mise en page responsive, lisible non plus tel que l'a pensé le designer de manière unique, mais différemment selon la consultation sur portable, tablette ou écran d'ordinateur...

Il faut revoir toutes les fondations, ce qui n'est pas sans conséquence d'un point de vue éditorial et artistique. C'est un peu comme si il fallait retourner au montage d'un film et adapter celui-ci selon la forme et les contraintes techniques de chaque salle de cinéma dans laquelle le film serait projeté. Ces contraintes elles ont été très clairement imposées par les GAFA.

Editorialement, le sujet résonne encore et toujours. L'objet documentaire reste inscrit dans l'époque. Une archive, certes, mais qui éclaire autant le passé que le présent à l'heure où les plus fragiles ont été les premiers frappés par l'épidémie du Coronavirus.

Les textes ne sont pas retouchés. Ils sont là comme des légendes succinctes, qui aident à penser l'image.

« On ne ressuscite pas les vies échouées en archive. Ce n'est pas une raison pour les faire mourir une deuxième fois. L'espace est étroit pour élaborer un récit qui ne les annule ni ne les dissolve, qui les garde disponibles à ce qu'un jour, et d'ailleurs, une autre narration soit faite de leur énigmatique présence. »

A.Farge-Le goût de l'archive.

NOTES SUR LE DESIGN DE TERRES COMMUNES DANS SA VERSION HTML 5

Nous créons avec les outils fournis par les navigateurs. Ainsi tous les navigateurs récents ont désactivé la possibilité de démarrer une vidéo ou un son sans intervention de l'utilisateur. Faire entrer dans un univers sonore et visuel sans que l'internaute ne clique n'est plus possible. De ce fait nous devons trouver des parades : l'image Poster a une importance plus grande que si la vidéo démarrerait toute seule. Il est possible de démarrer une vidéo mais si le son est coupé (c'est visiblement les réseaux sociaux qui ont répandu cet usage).

On pourra trouver des avantages à la nouvelle version du site. L'une d'elle est l'indexation du contenu. En effet, un défaut spécifique de flash est sa livraison tout en un. Les médias, le texte, le son ne sont pas des éléments séparés mais un seul fichier impossible à référencer par un moteur de recherche. La nouvelle version du site permettra l'indexation par les robots et en particulier via un fichier spécifique le référencement des vidéos.

Le roll-over : très apprécié par les artistes du net-art, passer la souris pour déclencher un événement (roll-over) est devenu caduque. Il s'agit d'appuyer. Précédemment, lorsque la souris était la principale interface avec le site web, il s'agissait d'avoir une relation plus douce à la création en ligne, on préférait proposer de frôler, de caresser pour déclencher (le désir), il s'agit maintenant d'appuyer...soit.

La vidéo et l'image photographiques gagnent en qualité technique dans leur exposition sur le web.

La photographie sonorisée nous apparaît aujourd'hui comme un élément moins lisible. Là encore, il nous faut trouver un « truc », pour signifier cet élément de la narration.

DU WEB-DOC À L'ÉDITION, UNE TRAVERSÉE DOCUMENTAIRE

Inspiré du web-documentaire, *Terre Commune-divertissement intéressant* a été créée en 2014 par la compagnie sous X. Le spectacle a tourné en France et au Danemark.

Terres communes : une traversée documentaire est le troisième acte d'une trilogie. Cette publication présente le texte et la dramaturgie du spectacle en même temps qu'elle restitue les figures du réel.

À travers des portraits et des entretiens, l'ouvrage permet aussi de comprendre les modalités de passage à la fiction et notre volonté commune à interroger notre regard sur l'exclusion jusque dans la mort.

Cette publication a bénéficié d'une résidence au *Centre National des Ecritures du Spectacle*, la Chartreuse, du 7 au 25 octobre 2019.

Ouvrage à paraître fin 2020 aux Editions Deuxième Epoque.

LIENS

<https://www.compagniesousx.com/terre-commune>

<http://chartreuse.org/site/terres-communes>

ÉTÉ AUTOMNE HIVER

PRINTEMPS

Espaces publics

PARIS

...



TERRES
COMMUNES

**TERRES
COMMUNES**

www.terrescommunes.fr